

Nicolas, parmi l'élite des apprentis de France

Nicolas Varvoux fait partie des meilleurs apprentis de France. Il vient de recevoir son diplôme à la Sorbonne.

L'élite des apprentis de France était réunie mercredi dans le grand amphithéâtre de La Sorbonne (Paris), pour la cérémonie de remise des récompenses du concours « Un des meilleurs apprentis de France », promotion 2018 (*). Parmi les lauréats, cinq jeunes qui suivent leur cursus d'apprentissage en Touraine ont reçu leur diplôme et leur médaille d'or devant un parterre de politiques et de personnalités. Originaire de Saint-Branches, Nicolas Varvoux est l'un d'eux. Quelques jours après avoir fêté ses dix-neuf ans, le jeune étudiant en BTS techniques et services en matériels agricoles (TSMa) du CFA de Sorigny et apprenti mécanicien au sein de l'entreprise Doussat-Matelin (Reignac) a été le premier appelé à rejoindre l'estrade. Il témoigne, avec humilité et humour.

Que pouvez-vous nous dire de la cérémonie qui a eu lieu mercredi à La Sorbonne ?

« Ça a été une bonne journée. C'est un beau lieu, assez emblématique. C'est chouette d'y être reçu. Le seul bémol, c'est de n'avoir pas pu visiter La



Nicolas Varvoux raconte sa journée à la Sorbonne.

Sorbonne. J'aurais aimé pouvoir la visiter plutôt que de rentrer directement dans l'amphithéâtre. Mais ça reste un lieu magnifique, c'est grandiose. »

Que ressent-on au milieu de l'élite de l'apprentissage à la française ?

« Ils nous l'ont répété plusieurs fois. Mais je ne l'ai pas forcément ressenti comme ça parce que je n'ai pas la préten-

tion de me sentir meilleur que d'autres parce que j'ai fait un concours. Mais c'est vrai qu'ils nous l'ont répété. Ça ne nous arrive qu'une fois dans notre vie. »

Pensez-vous que cette récompense peut changer quelque chose pour votre carrière ?

« Sur un CV, c'est vrai, ça peut peut-être aider, ouvrir des portes. Mais ça ne fait pas tout ! Ça ne change pas ma vie. »

Quelles sont les prochaines étapes ?

« J'aimerais bien essayer les Olympiades des métiers. Le concours des meilleurs apprentis de France reste au niveau national, alors que les Olympiades sont internationales. J'aimerais les faire, découvrir, pour l'aventure humaine. »

Comment s'est déroulé le concours ?

« Il y a le concours départemental, puis le régional. J'ai eu deux médailles d'or donc j'ai été sélectionné pour le national. On est allé dans un lycée de Pézenas, à côté de Montpellier. Ça s'est déroulé de la même manière que les con-

cours précédents : on a tiré au sort les épreuves du matin, puis de l'après-midi. Une réparation et un diagnostic. »

Comment analysez-vous votre victoire ?

« La chance que j'ai par rapport à d'autres, c'est que je ne stresse jamais. C'est sans doute l'avantage de mon côté "je m'en-foutiste" (rires). J'ai réussi à ne pas paniquer, ça m'a aidé. »

Propos recueillis par Benjamin Henry

(* Chaque année, le concours est organisé par la Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France.

repères

Les lauréats du département

Lou Siguret (18 ans), peintre applicateur de revêtements ; Elise Rabetaud (20 ans), sellier harnacheur ; Noémie Delagarde (22 ans), cordonnier bottier ; Kylian Lambert (17 ans), installateur thermique ; Nicolas Varvoux (19 ans), maintenance de tracteurs et matériels agricoles.